

Les élus Islam souhaitent la charia: une pétition pour les interdire

- Source: lavenir
- J. R.



Redouane Ahrouche (à gauche) et Lhoucine Aït Jeddig (à droite) sont les deux élus de Islam. Abdelhay Bakkali Tahiriaït n'a pas été élu à Bruxelles.

Elections communales 2012 à Bruxelles

BRUXELLES/ANDERLECHT/MOLENBEEK-SAINT-JEAN - Une pétition contre les élus du nouveau parti Islam réunit plus de 10.000 signatures sur le net. Son leader, l'élus anderlechtois Redouane Ahrouche, plaide pour la charia. Et a déjà souhaité «le mariage adolescent», le «retour à la peine capitale» ou la «suppression de la mixité dans les lieux publics».

Une pétition pour interdire **le parti Islam** circule sur internet depuis 4 jours. Elle a été lancée suite à un reportage de la RTBF qui dressait le portrait de son élu anderlechtois, Redouane Ahrouch. Depuis le 29 octobre, la pétition a réuni 10.600 signatures. Un nombre qui augmente par centaines d'heure en heure.

Lors du scrutin du 14 octobre, le Parti Islam s'est présenté pour la première fois aux Communales à Bruxelles-Ville, Anderlecht et Molenbeek. Seuls trois candidats étaient en lice. Principalement grâce à leur nom, les résultats leur ont apporté 5.150 voix et deux élus. A Anderlecht, c'est Redouane Ahrouch, fondateur du parti, qui est élu avec 1.839 voix. Du côté de Molenbeek, Islam score 1.478 voix et c'est Lhoucine Aït Jaddig qui siègera.

Voile à l'école

Le programme d'Islam semble pragmatique et est loin d'être truffé de revendications islamistes radicales. «On est des élus islamistes mais on se sent avant tout musulmans», concède Ahrouch à la RTBF. Concernant l'islam, on peut donc pointer les repas halal, la volonté d'«introduire des jours de congés, au sein de nos écoles, lors des grandes fêtes confessionnelles musulmanes comme il est de mise pour les fêtes catholiques» ou «le militantisme pour qu'à l'entrée du cycle secondaire, les jeunes filles musulmanes puissent

porter le foulard». Mais à part ça, Islam comme les partis traditionnels se concentre sur les espaces verts et les crottes de chien.

Pourquoi dès lors une telle crainte envers ces élus? Le passif de Ahrouch peut expliquer cette levée de bouclier. Le reportage de la RTBF, tourné lors de la présentation des élus le 28 octobre, a soulevé également un coin du voile sur les motivations profonde du parti. On y entend Redouane Ahrouch défendre la charia («je suis pour») et un futur «tout à fait naturel où l'on aboutira, pourquoi pas, à un état islamique. C'est un combat de longue haleine. De plusieurs décennies. Un siècle. Mais le mouvement est lancé».

On attendra les résultats des élections de 2014 pour mesurer l'ampleur effective de ce «mouvement».

«Revoir la mixité dans les lieux publics» et «résoudre l'homosexualité»

Dans le passé, Redouane Ahrouch a déjà créé un parti islamiste. Appelé **Noor** («lumière»), celui-ci prônait 40 propositions autrement plus radicales que les préoccupations quotidiennes du parti Islam.

Toujours en ligne, ces propositions souhaitent notamment «rétablir de la peine capitale pour les crimes odieux», «favoriser le mariage dès l'adolescence et la sévérité pour les divorces», «revoir la mixité dans certains milieux publics (milieu scolaire, sportif...)», «pénaliser l'avortement ainsi que l'euthanasie» ou encore «résoudre les problèmes de sociétés comme le racisme dû à une criminalité croissante ou l'homosexualité.

Dans ces quelques lignes, on est déjà beaucoup plus loin que l'éventualité de manger halal à l'école...